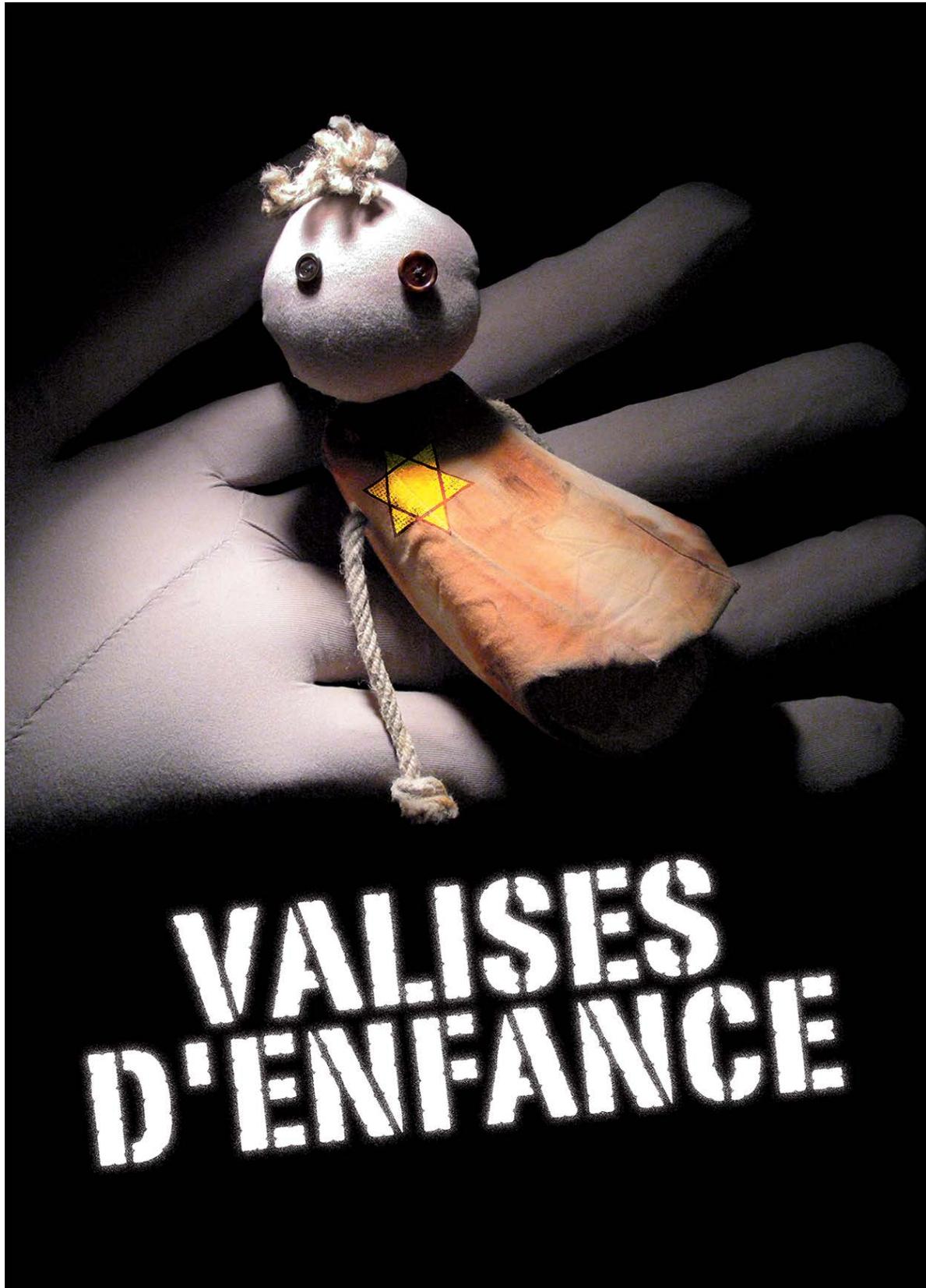


Revue de presse

Delattre Christine

06 63 82 92 44 / christine@pipasol.fr



” Valises d'enfance ”

Liste presse

- 2020
Ouest France
- 2019
L'Alsace
- 2016
Sortie Ouest
Télévision : France 3 Nationale (19/20)

- 2014
Maia Bouteillé / Paris Môme
Françoise Sabatier Morel / Telerama
Nedjma Van Egmond / Théâtral Magazine
Laura Lalande / Theatrorama.com
Pierre François / France Catholique
Audrey Jean / théâtres.com
Marie-Pierre Créon / Rue du théâtre.com
Thomas N'GOhong / Blog le Théâtrophile.com
Isabelle Derceville / L'amuse.net
Audrey Natalizzi / Blog Mesillusionscomiques.com
Nausicaa Ferro / Toutelaculture.com
Véronique Soulé / Radio Aligre
Amélie Cordonnier / Femmes Actuelles
Odette Cournot / RCJ
Nicolas Arnstam / Froggydelight
Amandine Pilaudeau / La vie
Version Femina / Sortie chronique
Parismômes / Sortie papier Maia Bouteille
Elle / Critique de Nedjma
- Telerama
Actualité Juive Hebdo
- Radio :
Radio J / Interview Agnes et Jean-Pierre par
Odette Cournot
-
- 2013
Le Progrès
La voix de l'Ain
Phare de Ré
Andrésy Mag
- 2012
La nouvelle république
Paris Normandie
La dépêche
Le Parisien
La Scène
Le Piccolo
Le Monde
Le Courrier des Yvelines
La Gazette
- 2011
L'Adennais
Andrésy Mag
Courrier des Yvelines

07/02/2020

Fontenay. Un spectacle de marionnettes pour raconter la Shoah aux enfants

Comment expliquer la Shoah aux enfants ? Les marionnettes de la compagnie Pipa Sol racontent avec justesse l'histoire de la déportation et du génocide juif.



La salle est plongée dans le noir. La sobriété des accessoires, costumes et décors permet au spectateur de se focaliser sur l'essentiel, un pan de notre histoire à transmettre coûte que coûte ! | COMPAGNIE PIPA SOL

Des élèves de Bouron-Massé, les Jacobins et Saint-Hilaire-des-Loges assistaient à Valise d'enfance, jeudi 6 février à l'espace René-Cassin, un spectacle de marionnettes et d'ombre, adapté au jeune public. Il s'agit d'une création visuelle et musicale, tout en tendresse, humour et délicatesse à partir du récit d'André, enfant juif qui échappe aux rafles du régime nazi, caché dans une valise avant de se retrouver à la campagne puis dans une maison d'enfants.

Le texte, écrit à partir d'histoires vraies, sonne juste. Musique et mise en scène évitent violence et misérabilisme, suscitant même les rires des enfants de la salle, ce qui n'est pas un mince succès vu le sujet abordé ! On a aimé la grande main dominatrice avec la voix off pour symboliser le rôle de la police française dans cette extermination massive d'enfants juifs...

26 | Loisirs aujourd'hui

JEUNE PUBLIC Altkirch

Des marionnettes racontent la Shoah aux enfants



« Valises d'enfance », un spectacle de marionnettes sur la Shoah, à la Halle au blé d'Altkirch. DR

La compagnie Pipa Sol propose un spectacle de marionnettes d'une justesse rare, *Valises d'enfance* qui raconte l'histoire de la déportation et du génocide juif.

Pour évoquer la déportation et les horreurs de la Seconde Guerre mondiale, la compagnie a choisi de faire parler des marionnettes combinées à du théâtre noir (dans l'obscurité), des ombres et du film d'animation. Peu à peu, les poupées de chiffon sortent de la valise et racontent leurs histoires.

Les marionnettes s'animent et se remémorent les faits avec des mots simples, avec émotion mais sans pathos.

Y ALLER À 17 h à la Halle au blé d'Altkirch. Dès 8 ans. Tarifs : de 4 à 15 €. Tél. : 03.89.08.36.03.

jeune public

Des marionnettes racontent la Shoah aux enfants

Un spectacle d'une justesse rare se joue mercredi 2 octobre à 17 h à la Halle au blé d'Altkirch : des marionnettes ouvrent plusieurs « valises d'enfance » et racontent l'histoire de la déportation et du génocide juif. À voir dès 8 ans.

Les enfants sont gâtés. C'est à eux qu'est destiné le premier spectacle de la saison à la Halle au blé d'Altkirch. Et pas des moindres. Son titre : *Valises d'enfance*. André, enfant juif de déportés, n'a jamais parlé de son histoire. Mais aujourd'hui, parce qu'il l'a promis à sa petite-fille, il se souvient de ce passé enfermé dans sa valise d'enfance et raconte ses souvenirs de petit garçon lors de l'arrestation de ses parents.

Pour évoquer la déportation et les horreurs de la Seconde Guerre mondiale, la compagnie yvelinoise Pipa Sol a choisi de faire parler des marionnettes, combinées à du théâtre noir (dans l'obscurité), des ombres et du film d'animation. Peu à peu, les poupées de chiffon sortent de la valise et racontent leurs histoires. Des histoires vraies car toutes tirées de faits réels : pour construire cette création autour de la Shoah, les metteurs en scène et les marionnettistes ont recueilli une vingtaine de témoignages.

Les marionnettes s'animent et se remémorent les faits avec des mots simples, avec émotion mais sans pathos. La pièce nous rappelle qu'en France, lors des rafles, des parents affolés ont caché leurs en-



Comment expliquer la Shoah aux enfants, simplement et sans pathos ? Ce spectacle de marionnettes, émouvant et ponctué de moments souriants, est considéré comme une référence. DR

fants dans des penderies, des placards ou des valises... Des centaines d'entre eux, comme André, ont pu échapper au massacre, affronter puis surmonter l'insupportable.

Les marionnettes offrent aussi des moments joyeux et légers qui relient les générations, par exemple « *lorsqu'André raconte ses jeux d'enfants et les bêtises qu'il faisait* », relève Emmanuelle Herry, responsable du service culturel à la mairie d'Altkirch.

C'est une pièce sur la mémoire et la transmission. Ces enfants d'hier, rescapés de la Shoah, devenus grands-parents aujourd'hui, expriment l'urgence de transmettre leur mémoire commune et individuelle. Coup de cœur du festi-

val des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières et salué unanimement par la critique, ce spectacle juste et délicat continue, dix ans après sa création, d'éclairer les scènes de France, comme celle de la Halle au blé ce mercredi.

A.D.

Y ALLER Mercredi 2 octobre à 17 h à la Halle au blé d'Altkirch. Dès 8 ans. Durée : 50 minutes. Tarifs : de 4 à 15 €. Réservations par téléphone : 03.89.08.36.03. Courriel : culture@mairie-altkirch.fr ou billetterie@mairie-altkirch.fr. Internet : www.halleauble-altkirch.fr

PLUS WEB Découvrez notre vidéo sur www.lalsace.fr

VALISES D'ENFANCE

L'Histoire...

D'après les témoignages des anciens des maisons d'enfants, une création à l'esthétique pudique et sensible pour marionnettes et film d'animation.

André, enfant juif de déportés élevé dans une maison d'enfants n'a jamais parlé de son histoire.

Aujourd'hui, parce qu'il l'a promis à sa petite fille, il se souvient de ce passé confiné dans sa valise d'enfance.

Un hommage rendu au courage, à la force de vie malgré tout.

A la rencontre d'un sujet...

Septembre 2009 : La Cie Pipa Sol entre en résidence au Manoir de Denouval à Andrésey (78).

1945 à 1949 : Denouval est une maison d'enfants, lieu d'accueil et de vie pour les enfants juifs de déportés.

Cet épisode de l'histoire nous est inconnu, nous touche et répond à la ligne artistique de la compagnie : traiter grâce à la marionnette des thèmes de société (Utopie, Education, Publicité, ...).

Avant tout, ce sont les rencontres régulières et passionnées avec les «acteurs» de cette histoire, qui fondent notre écriture dramaturgique et scénique.

« Valises d'enfance » explore les thématiques de la transmission, de la mémoire, du non-dit et de la difficulté de la parole entre les générations.



La Compagnie Pipa Sol

Fondée en 1996 à Andrésey (78), la compagnie PIPA SOL développe l'art populaire de la marionnette par des spectacles, des ateliers, l'accueil et l'accompagnement d'artistes en résidence au CYAM (Centre Yvelinois des arts de la marionnette) qu'elle administre.

Définie comme une Cie jeune public, Pipa Sol n'omet cependant pas le public adulte. Engagée de par ses créations à combattre les prés carrés, la Cie puise dans des thèmes de sociétés (la dictature, l'intolérance...) afin d'interroger, et encourager le débat sur des faits suffisamment importants pour ne pas être cachés. Mémoire, témoignages et transmission, sont les voies d'exploration d'un imaginaire scénique accessible à tous les âges.

Par un savoir faire varié de fabrication, jeu et manipulation associé à une recherche en techniques contemporaines (vidéo, film d'animation, art numérique), par une exigence fond et forme, la Cie Pipa Sol s'emploie à faire tomber les a priori vis-à-vis de l'art marionnettique, éveiller les curiosités, et surtout, émouvoir.

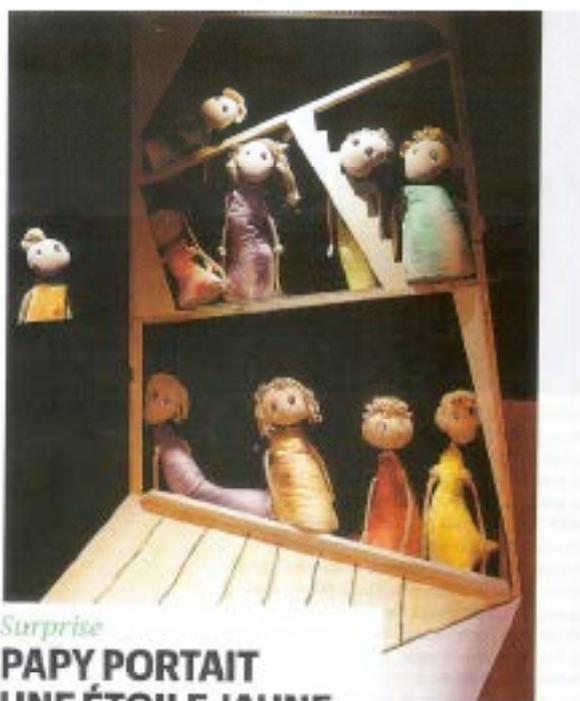
La Cie n'hésite pas à aller à la rencontre du public dans son lieu de vie, et jouer autant en milieu rural qu'en milieu urbain. Cela est rendu possible par un dispositif scénique modulable et adaptable à tout type de lieu.

Cette démarche spectaculaire s'accompagne d'un dispositif pédagogique, sous forme d'invitation au spectacle au sein des structures accueillantes: ateliers de sensibilisation, de fabrication et manipulation, conférences, expositions, rencontres avec des témoins en lien avec les créations. ...

Télérama | Sortir

1^{ER} OCTOBRE — 7 OCTOBRE 2014

Supplément à Télérama N° 3377



Surprise

PAPY PORTAIT UNE ÉTOILE JAUNE

Une valise, formée à double tour sur un passé, une enfance, une blessure, pour tenter d'oublier...

Cette valise, c'est celle d'André, personnage du grand-père dans cette création pour le jeune public. Grâce à sa petite-fille, qui l'interroge simplement, vraiment, le vrai homme décide pour la première fois de raconter son histoire d'enfant juif, de déporté ; ce qu'il a vécu après l'annexion de ses parents ; comment il a été recueilli et élevé dans une maison d'enfants. L'histoire s'inspire de témoignages rassemblés par la compagnie Pipa Sol au fil de rencontres régulières avec des anciens, enfants d'hier, qui ont séjourné à Andréx, dans les Yvelines, dans une de ces maisons d'enfants ouvertes à partir

de 1945. Souvenirs et faits réels constituent la matière qui a conduit à l'écriture du spectacle.

Pour explorer cette thématique rarement abordée dans une pièce pour enfants, la forme marionnettique s'est imposée. Les différentes techniques de manipulation, associées à un film d'animation, offrent la distance adaptée au sujet et au public. Le visuel prime sur le mot, cependant toujours juste, simple et d'une grande pudeur. Ici, pas de pathos, mais de l'émotion, de l'humour, de la joie, où il. Valises d'enfance possède une esthétique sobre, loin des images convenues. Un écran pour une parole qui résonne enfin et que les enfants entendent parfaitement. — J.S.-M.

Valises d'enfance
Jusqu'au 6 déc. | Mer.
et sam. 19h | Théâtre
du Lucernaire, 55, rue
Notre-Dame-des-Champs,
8^e | 01 45 44 57 34
lucernaire.fr | À partir
de 8 ans | 10-12€.

Télérama **Sortir**

24 SEPTEMBRE — 30 SEPTEMBRE 2014

Valises d'enfance

8 ans. Mise en scène de Christine Delattre. Durée : 50 min. Jusqu'au 6 déc., 15h (mer., sam.), Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, 6^e, 01 45 44 57 34. (10-25€).

André raconte pour la première fois son enfance à sa petite-fille. « Pourquoi ne l'as-tu jamais racontée ? », demande l'enfant. « J'avais appris à me taire », répond simplement le grand-père. Mais aujourd'hui, il décide d'ouvrir sa valise, de rompre le silence sur son histoire d'enfant juif de déportés, élevé dans une maison d'enfants. D'après les témoignages des anciens qui ont séjourné dans les maisons d'enfants après la guerre, la compagnie Pipa Sol a su créer en trois tableaux émouvants et joyeux un spectacle pour les enfants sur des enfants qui ont subi un drame intolérable. Grâce à leur travail sur l'objet et la marionnette, leur respect de la parole des témoins, empreinte d'optimisme, une écriture sensible et une esthétique épurée, on assiste à une pièce qui rassemble les générations et qui lie un passé à notre présent.



Valises d'enfance

Jusqu'au 6 déc., au Lucernaire.

Françoise Sabatier Morel



N° 3588 du 3 octobre 2014

enfants

RACONTE-MOI L'HISTOIRE

« Vagues d'enfance », jusqu'au 6 décembre, Le moulin, Paris 16e, 18e et 89 ans.

Un spectacle de marionnettes sur la Shoah, délicat et bouleversant.

ON SE SOUVIENDRA LONGTEMPS D'ANDRÉ, vieil homme qui pose ses valises d'enfant, et les ouvre enfin, en livrant ses souvenirs à sa petite-fille, après avoir gardé le silence toute sa vie. André fait partie de ces milliers d'enfants juifs de déportés élevés dans des maisons d'enfants après la guerre. La compagnie Pipa Sol, en résidence au manoir Denouval d'Andrésy, qui fut alors l'un de ces lieux d'accueil, y a recueilli les témoignages de nombreux orphelins, soixante ans plus tard, et en a tiré la matière d'une pièce magnifique. Grande boîte noire et film d'animation, marionnettes de table ou géantes et acteurs-manipulateurs, ombres et lumières. Peut-être entrevoir l'horreur, dire la Shoah, ou l'indicible ? C'est l'objet de ce spectacle délicat, qui serre le cœur et arrache des sourires, explore l'intime et l'universel, la mémoire et le présent. Poétique, bouleversant. ANNA NOSILI

CULTURE

Femme Actuelle

N° 1578 – du 22 au 28 décembre 2014

Émouvant!

VALISES D'ENFANCE

Primé au festival
de Charleville, ce
superbe spectacle
de marionnettes
évoque l'histoire
des orphelins de
la Shoah. Touchant
et poétique.

En tournée, www.pipasol.fr.

Paris MÔMES

LE PARIS DES ENFANTS DE 0 A 12 ANS

N° 94 / octobre-novembre 2014

Marionnette / jusqu'au 6 décembre

Secrets enfouis

AVEC *VALISES D'ENFANCE*, PIPA SOL TRAITE DE L'HISTOIRE DES ENFANTS JUIFS CACHÉS PENDANT LA GUERRE. AVEC *JUSTESSE*.

L'écriture est simple et sans fioriture, les tableaux brefs et évocateurs. Et quand la marionnette n'y suffit pas, c'est par le film d'animation que la compagnie évoque les privations, les rafles et la vie en clandestinité pour ces enfants qui, séparés de leurs parents, devaient changer d'identité. La volonté de transmettre prime chez cette compagnie qui s'est appuyée sur des récits de témoins. Et au final, tout est dit. ► **Valises d'enfance. A partir de 8 ans.** Les mer et sam à 15 h et du mar au sam pendant les vac. scol. **Lucernaire**, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris VI. M^o Vavin. Tél. : 01 45 44 57 34 et www.lucernaire.fr.

Maria Bouteillet

FIGARO SCOPE

Supplément du Figaro N° 21837 du mercredi 22 octobre 2014

VALISES D'ENFANCE. Incroyable tout ce que la marionnette permet de raconter de difficile aux enfants. Prenez les « maisons d'enfants », ces lieux d'accueil et de vie pour les enfants juifs de déportés dont la tristement célèbre maison d'Izieu. Un superbe spectacle de marionnettes raconte cela au jeune public. Sans qu'il s'ennuie. Ni qu'il en sorte traumatisé. C'est sans pathos. Et saisissant. À voir. *Théâtre du Lucernaire (VI^e). Dès 8 ans. Rés. : www.ticketac.com*

Véronique Sasportas

Paris • Ile-de-France

pariscope

Mercredi 17 au mardi 23 septembre 2014

VALISES D'ENFANCE

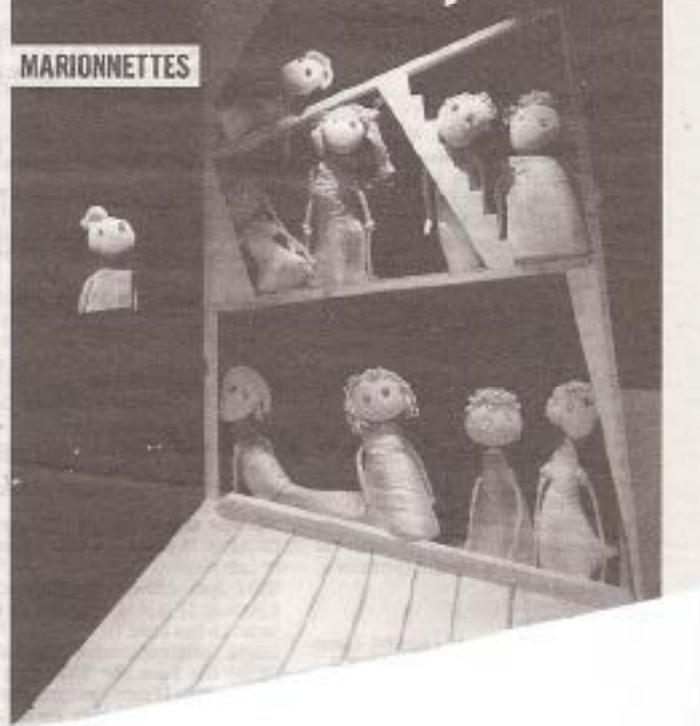
André, fils de déportés juifs, a été élevé dans une maison d'enfants. Pendant des années, il n'a rien dit de son passé, de ses origines, de son histoire. Aujourd'hui, il se confie à sa petite-fille de 8 ans, Benjaminne. Ce spectacle en trois tableaux allie théâtre noir, marionnettes de tables et marionnettes géantes, ombre, et film d'animation pour évoquer le drame de la Shoah et, avec lui, les questions de l'abandon, de la mémoire, de la transmission, du souvenir, de la reconstruction. Pour écrire cette pièce, saluée au Festival mondial des théâtres de marionnettes off de Charleville-Mézières, la compagnie Pipa Sol a recueilli pendant deux ans les témoignages d'anciens pensionnaires des maisons d'enfants. Le résultat est un petit bijou d'une grande sensibilité. A partir de 8 ans. »

► Lucernaire
Renseignements page 139.

par Judith Rablat-Luu

enfants

MARIONNETTES



FRANCE Catholique

N°3420 – 14 novembre 2014

Le dire en poésie

Valises d'enfance est un très beau spectacle de marionnettes pour enfants sur un thème grave : l'extermination des Juifs.

La grande poésie du propos – ce travail a été Coup de cœur du festival mondial

de marionnettes off 2011 de Charleville-Mézières – en modère la dureté sans rien escamoter. L'histoire est contée du point de vue de cet enfant abandonné pour être sauvé, et sa perception des faits change avec le temps qui passe. Ainsi, les fermiers qui le recueillent lui apparaissent-ils d'abord comme des monstres intéressés avant qu'il ne s'aperçoive de leur bonté, même si elle est un peu fruste.

Par la suite, nous entrons dans une de ces « maisons d'enfants », où des résistants abritaient des garnements prêts, comme tous ceux de leur âge, à faire les quatre cents coups. Le spectacle est d'ailleurs issu du témoignage d'anciens résidents de ces maisons.

Le jeune spectateur peut s'identifier au héros du récit, c'est pourquoi il est nécessaire d'être âgé d'au moins neuf ans, le récit de l'abandon et l'épreuve du manque des parents pouvant troubler des plus petits. ■

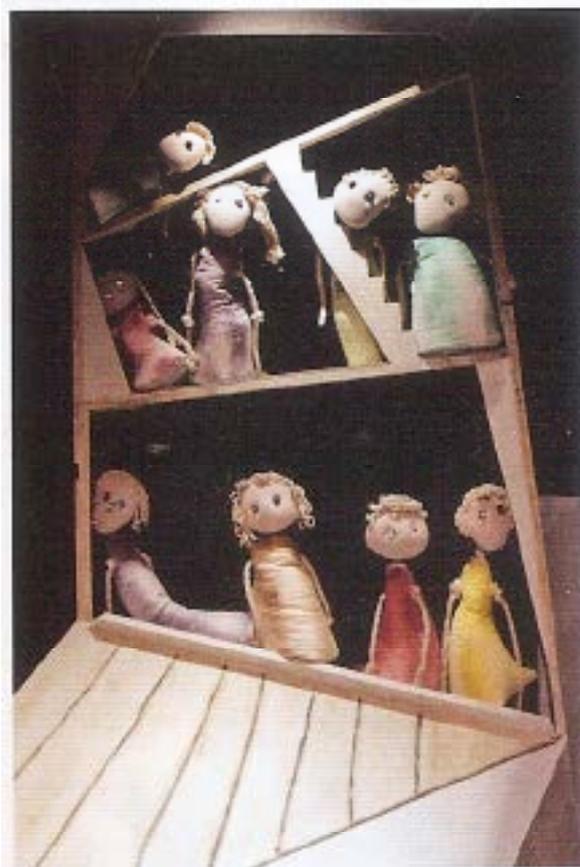
Valises d'enfance. Mise en scène et scénographie : Christine Delattre. Avec Agnès Gaulin-Hardy, Didier Welle, Christine Delattre. Les mercredi et samedi (et du mardi au samedi pendant les vacances scolaires) à 15 h jusqu'au 6 décembre au Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris, tél. : 01.45.44.57.34.

Pierre François





N° 652 – Supplément du Journal du Dimanche N° 3533 du 28 septembre 2014



DES VALISES DE VALEUR

Destiné aux plus de 8 ans, *Valises d'enfance*, programmé au Lucernaire jusqu'au 6 décembre, parle de la déportation des Juifs avec justesse et pudeur. Fils de déportés élevé dans une maison d'enfants, André relate son passé pour la première fois à sa petite-fille. Le départ de ses parents, sa vie avec les autres orphelins sont racontés à l'aide de marionnettes, de masques et de vidéos. Fondé sur des récits, ce spectacle d'une grande qualité a été primé dans de nombreux festivals. A voir absolument. **CL Mercredi et samedi à 15 h, tous les jours du mardi au samedi pendant les vacances scolaires, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, 6°. Rens. au 01 45 44 57 34. Place : 10 et 12 €.**

“Théâtral

magazine

| Actualités | Interviews | Portraits | Critiques | Dossier | Agenda |

Novembre – décembre 2014 – N° 50



Valises d'enfance

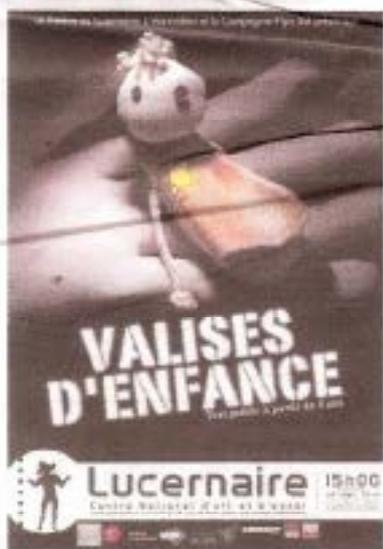
Un vieil homme, questionné par sa petite-fille se retourne sur son passé, et lui confie une histoire qu'il a jusqu'ici toujours tue. André, enfant juif de déportés a été rebaptisé puis caché dans une ferme, avant de rejoindre une maison d'enfants, n'accueillant que des enfants comme lui après la guerre. Après le temps du bonheur familial, vient celui de la douleur et du silence. Mêlant marionnettes géantes et plus petites et création vidéo, ce spectacle bouleverse. D'abord parce qu'il aborde avec une délicatesse infinie, une grande pudeur et sans pathos, le drame de la Shoah, essayant non pas d'expliquer mais d'évoquer, par petites touches, l'inexplicable. Ensuite parce qu'il est né à partir de témoignages recueillis par ses auteurs auprès d'anciens pensionnaires de maisons d'enfants. Enfin parce que chaque représentation est suivie d'une rencontre avec les artistes et que les questions des jeunes spectateurs sont à la fois sensibles et désarmantes. Une œuvre d'une beauté rare, qui nous poursuivra longtemps.

■ *Valises d'enfance* de Christine Delattre, Agnès Gaulin Hardy, d'après le témoignage de Rosette Sichts. Dès 8 ans. Lucernaire, 53 rue Notre Dame des Champs, 75006 Paris, 01 45 44 57 34, jusqu'au 6/12

Actualité Juive

HEBDO

À VOS Agendas Émouvantes marionnettes

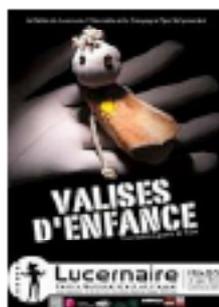


« Valises d'enfance » s'adresse au jeune public mais comme tout bon spectacle de marionnettes, il séduira chacun par sa qualité, et l'originalité de son propos. Créé par la Compagnie Pipa Sol, c'est un hommage au sauvetage d'enfants juifs déportés qui présente le témoignage d'André, qui n'a jamais parlé de son histoire mais qui brise enfin ce silence pesant pour sa petite fille et ouvre la valise de son enfance. Une création à l'esthétique sensible sur la rencontre du lien et de l'histoire, sur celle terriblement émouvante d'enfants juifs d'une maison d'accueil et de vie, Denouval, de 1945 à 1949. Portés par des thématiques comme la transmission, la mémoire, la violence de l'abandon, les non-dits entre générations, les personnages « marionnettisés » et le film d'animation permettent à la parole de circuler enfin, d'exprimer le désarroi de ce vécu et de tenter de s'en libérer en la racontant à leurs petits-enfants. Un très beau spectacle à ne pas rater.

MICHÈLE LÉVY-TAIEB

Jusqu'au 6 décembre au Théâtre
du Lucernaire. www.lucernaire.fr

VALISES D'ENFANCE
Théâtre Le Lucernaire (Paris) octobre 2014



Spectacle jeune public conçu par Christine Delattre, Agnès Gaulin Hardy d'après le témoignage de Rosette Siclis, mise en scène de Christine Delattre, avec Agnès Gaulin Hardy, Didier Welle et Christine Delattre.

C'est au cours d'une résidence de création à Andrésy en région parisienne, que la *Compagnie Pipa Sol* eut connaissance de l'histoire du bâtiment qui les recevait : une maison d'enfants jusqu'en 1949, elle abrita de nombreux enfants juifs pendant et après la guerre.

En se documentant et en collectant des témoignages d'anciens enfants de ces maisons, devenus des personnes âgées (leurs portraits illuminent les dernières minutes), il lui est apparu évident qu'elle devait en faire un spectacle.

Et ce sont les mots de ces témoins qui sont la base du texte de "Valises d'enfance" et lui donnent son authenticité. Sans pathos, ludique et plein de délicatesse, "Valises d'enfance" aborde de nombreux thèmes dont le passé, le souvenir et l'histoire personnelle douloureuse.

Il est effectivement beaucoup question de résilience dans le parcours d'André, enfant juif de parents polonais immigrés à Paris et qui, avant qu'ils soient arrêtés, est envoyé en pension chez des fermiers puis atterrira dans une de ces fameuses maisons d'enfant où il se fera des copains et tout doucement se reconstruira.

Avec des marionnettes qu'ils manipulent avec dextérité et une scénographie très astucieuse composées de panneaux qu'ils déplacent avec fluidité, Agnès Gaulin Hardy, Christine Delattre et Didier Welle enchaînent les scènes percutantes ou émouvantes, lient le tout avec bonheur (remarquable mise en scène de Christine Delattre) et font de "Valises d'enfance" un spectacle inoubliable, admirable moment de théâtre qui touchera chacun.

Et c'est à la fin que la première image du spectacle prend tout son sens : des valises qui dansent dans les airs, allégées de tout leur poids.



Jusqu'au 6 décembre au Théâtre du Lucernaire

André, enfant de parents juifs déportés, élevé dans une maison d'enfants qui l'a accueilli, n'a jamais parlé de son histoire. Ce jour-là il a décidé de raconter son histoire à sa petite-fille qui la réclame. Il décide d'ouvrir sa valise et de rompre le silence.

La Compagnie Pipa Sol a été en résidence au Manoir de Denouval à Andrésy dans les Yvelines qui a accueilli des enfants juifs de déportés de 1945 à 1949. Elle y a recueilli des témoignages qui ont nourri ce spectacle. En trois tableaux oscillant entre le présent et le passé, grâce à un travail sur l'objet et les marionnettes, dans un univers empreint de musique et de poésie, la compagnie réussit à aborder des thèmes aussi sensibles que la violence de l'abandon, la transmission entre générations, la difficulté à dire les souffrances de l'intime. La délicatesse de leur approche, la distance qu'introduisent les marionnettes permettent aux enfants (le spectacle est plutôt conseillé à partir de 8 ans), mais aussi à leurs parents et grands-parents, de comprendre que l'on peut surmonter un drame intolérable. C'est une vision sensible et optimiste qui ressort de ce beau spectacle.

Micheline Roussalet



Mes Illusions Comiques

Coup de coeur d'une passionnée de théâtre
Audrey Natalizi

Comment parler de la Shoah aux enfants ? Sans tomber dans la peur, l'angoisse, sans faire pleurer, juste informer pour que ce pan de l'histoire ne tombe pas dans l'oubli ? C'est à cette question que tente de répondre la **Compagnie Pipa Sol** avec son spectacle **Valises d'enfance**, actuellement présenté au **Théâtre du Lucernaire**.

Point de départ de cette création : le lieu dans lequel la troupe s'installe en 2009, le manoir de Denouval à Andresy dans les Yvelines. Après guerre, la bâtisse fut une "maison d'enfants", structure accueillant les enfants juifs orphelins. Un passé enfoui et oublié que la compagnie fait renaître par ce spectacle de marionnettes, inspiré des témoignages des anciens pensionnaires des lieux.

Il y a d'abord ces valises en lévitation. Symboles de la fuite, bien sûr, mais aussi du passé que nous trainons tous. Celui d'André est un peu plus lourd que d'autres. Son enfance, il n'en a jamais parlé. Questionné par sa petite-fille, il va se replonger dans cette période douloureuse de sa vie et nous raconter son quotidien d'enfant juif pendant l'occupation et après. Des parents aimants qui disparaissent brutalement puis un exil à la campagne chez des fermiers. Après guerre, André est accueilli dans une maison d'enfants. Un lieu de joie et de partage, certes, mais un maigre réconfort face à l'absence de ses parents.

Décrit ainsi, le propos peut paraître difficile pour les plus jeunes. Il n'en est rien. Tout est dit avec pudeur et délicatesse, les passages les plus difficiles sont seulement suggérés. Ainsi, l'arrestation des parents et la menace qui pèse plus tard sur André sont symbolisées par une main géante. Pas d'uniformes, pas de soldats ou de miliciens ... la guerre et les nazis n'apparaissent que très stylisés sur un mur d'images, réduits à des infographies. Et les pompées de chiffons aux yeux en boutons qui incarnent André et ses proches créent une mise à distance salvatrice.

Valises d'enfance parvient ainsi à rendre accessible aux enfants l'intolérable, à mettre des mots sur l'horreur. Un magnifique spectacle à découvrir en famille.

Critique - Jeune Public - Paris




Valises d'enfance

La vie devant soi et malgré tout

Par Marie-Pierre CREON

COUP DE COEUR

Comment expliquer la Shoah aux enfants ? Comment aborder l'indicible de la pire des barbaries du XX^{ème} siècle ? C'est pourquoi le pari qu'a réussi la Compagnie Pipa Sol qui aborde cette fois un fait peu connu de la Seconde Guerre Mondiale: les Maisons d'Enfants où des milliers d'enfants juifs expulsés furent cachés et protégés.

Ce spectacle de marionnettes donne la parole à ceux qui ont attendu plus de 50 ans pour mettre des mots sur leur histoire. Plus qu'un spectacle, Pipa Sol offre un devoir de mémoire qui s'adresse aux plus jeunes comme aux adultes. Un grand moment d'émotion sans pathos et plein de finesse.

Si il n'y avait qu'une pièce à voir sur la Shoah cette année, ce serait *Valises d'enfance*, incontestablement. Tout d'abord parce qu'elle s'évite la tristesse facile et déplacée. Ensuite parce que la Compagnie Pipa Sol, spécialisée dans les sujets de société, ne s'est pas improvisée dans l'histoire. Ce spectacle est le fruit d'une lente maturation, de rencontres, d'écritures et de répétitions avec ces enfants juifs déportés qui ont pris la parole pour la première fois au bout de 50, 60, voire 70 ans de silence même vis-à-vis de leurs propres enfants.

Ces gens ont accepté de libérer leur passé enferrmé dans de lourdes valises qu'ils ont traîné toute leur vie. Dans leurs yeux d'enfants la montée du nazisme, la séparation brutale, douloureuse et incompréhensible d'avec leurs parents, devenus à jamais des fantômes dans l'ombre. Mais au milieu de cette désolation, il y a eu les Maisons d'Enfants où on recueillait nos gosses perdus et sans racines. Promesses de vie, de rires, de copains, de jeux... promesse d'enfances presque normale. On lit aussi dans *Valises d'enfance*, car la vie doit être plus forte que l'horreur.

Tous ces enfants juifs sont ici symbolisés à travers André, marionnette de jute aux yeux-boutons distordus, absence de bouche, écho jauni et désir de vivre. Assis sur un coussin André le vieil homme se raconte pour la première fois à sa petite fille, qui lui demande, interrogative, "Pourquoi n'as-tu jamais parlé, Papi ?" -Parce que l'on m'avait appris à me taire... pour survivre.

Les mots et la mémoire

Poignées de chiffres, valises, tables, projections, *Valises d'enfance* utilise la simplicité des décors avec une redoutable efficacité. La mise en scène signée Christine Delatte est remarquable, les raccourcis de l'histoire habiles, car nous évitons pas que l'on s'adresse à un jeune public n'ayant qu'une conception abstraite voire absente du nazisme. Ici, l'infographie se met intelligemment au service de la pédagogie.

Musique magnifique (trava à Eric Bono) et lumière contribuent à nous faire entrer dans le récit d'André, petit Poufbot étouffé fuyant la barbarie ambiante. Barbarie représentée par une grosse main menaçante... On oublie vite qu'André veut qu'un assemblage de jute tout expressivité est présente dans la gestuelle et la voix, les marionnettistes Sophie Thais, Didier Walle et Christine Delatte tirent les ficelles avec une vérité poignante.

Ce visage de tissu cristallisant tous les enfants juifs traqués permet un processus d'identification pour tous. Quant à l'émotion, elle est bien présente. Si le jeune public se focalisera sur le leitmotiv de la séparation et les copains d'enfance de ces Maisons, les adultes eux seront saisis par l'indécrottable qui s'en dégage ainsi que les thèmes tels que l'identité, l'antisémitisme, l'ambiguïté de ces paysans familles d'accueil qui monétisaient leurs services pour le Riese, tout en s'attachant à cette descendance de passage, et puis il y a tous ces Justes qui ont sauvés, souvent au péril de leur vie, ces enfants juifs.

Riches et faits sa charge émotionnelle, *Valises d'enfance* est une première approche pour expliquer l'indicible aux jeunes, mais aussi un rappel de la vigilance aux plus grands. La paix de l'humanité n'est pas quelque chose d'acquies. Elle se travaille tous les jours. A l'heure où la montée des extrémistes partant en Europe et au-delà est en pleine recrudescence, il est plus que jamais urgent d'entretenir le travail de mémoire par tous les moyens possibles.



THÉÂTRE JEUNE PUBLIC : VALISES D'ENFANCE

La compagnie Pipa Sol s'empare du sujet délicat de la shoah pour explorer dans une pièce jeune public le lien entre mémoire et transmission. Doté d'une scénographie sublime « Valises d'enfance » est un spectacle de marionnettes de haut vol particulièrement bien équilibré. A partir de 8 ans !



André est un enfant de juif déporté, il a pu survivre caché grâce à des fermiers plus tard au sein d'une maison d'enfants. Mais il n'a jamais raconté son histoire. Longtemps après il se rappelle et libère ce passé enfermé dans sa valise d'enfance pour le transmettre à sa petite fille.

Il s'agit là d'un spectacle jeune public particulièrement riche, plusieurs thèmes sont en effet traités avec brio et surtout énormément de sensibilité. En toile de fond la compagnie dépeint les souffrances de la guerre, l'injustice de l'extermination des juifs, la violence extrême de cet événement pour la perception d'un enfant. La scénographie qui met à l'honneur ici la vidéo projection permet non sans maintenir l'horreur de la guerre, de l'aborder avec plus de douceur notamment grâce au graphisme très poétique de Didier Wellie. Le contexte historique, avec par exemple l'évocation de ses maisons d'enfant permettra à n'en pas douter de libérer une parole, d'amener les enfants à poser des questions relatives au devoir de mémoire, mais aussi de se positionner entre le passé et le présent. La notion de temporalité, de transmission joue ici un bien grand rôle et le spectacle positionne le public aussi jeune soit-il comme appartenant à un ensemble à savoir une cellule familiale, une période historique, une société qui évolue. Autant de considérations que nous assimilons sans même nous en rendre compte mais que la compagnie Pipa Sol restitue habilement avec cette création.

Parallèlement la peur de l'abandon parental reste le sujet porteur de la pièce. Terrassé par la disparition de ses parents le petit André survit et se rattache affectivement à d'autres personnes, les fermiers qui le cachent pendant la guerre ou ses jeunes amis de la maison d'enfant. Il passera par différentes étapes d'acceptation de cet abandon sans jamais oublier sa mère et son père, il les gardera pour toujours avec lui dans sa petite valise. Avec empathie nous suivons avec lui ce parcours initiatique douloureux mais nécessaire. Grâce à la performance des marionnettistes et la précision de la mise en scène signée Christine Delattre la forme est à la hauteur du fond. Visuellement l'ensemble est parfaitement cohérent installant un réel univers esthétique et original, la manipulation des marionnettes est quand à elle techniquement très aboutie. Saluons également l'envoûtante création musicale d'Eric Bono ainsi que la scène d'ouverture qui mérite à elle seule le détour !

Audrey Jean

théâtrorama

Panorama du spectacle vivant

Valises d'enfance

Lui, c'est un vieux monsieur et il s'appelle André. Elle, petite fille qui n'a pas la langue dans sa poche, est à l'affût. Chaque souffle, chaque silence de son grand-père peut être une porte d'entrée. Le point de départ pour raconter son drôle de bagage en forme d'Histoire. André n'a jamais parlé de son passé, et pourtant aujourd'hui, il a promis à sa petite-fille de le faire.

Avec comme outil privilégié la marionnette, la compagnie Pipasol revivra ces « Valises d'enfance » pour retracer le parcours d'André, personnage de fiction représentant les enfants juifs dont les parents ont été déportés pendant la Seconde Guerre mondiale. Daniel, Héléna, Emile, Marcel, Bernadette... ont vraiment existé. Il en fallait des personnages de fils et de chiffons pour broder ensemble toutes ces histoires.

Oscillant entre passé et présent, ce spectacle est écrit comme une succession de vagues. Il inscrit ses temporalités dans des espaces scéniques définis, le rendant clair et accessible, surtout aux plus jeunes à qui il s'adresse tout particulièrement.

Des enfants de la guerre aux adultes de demain

En 2009, les comédiens de la compagnie Pipasol entrent en résidence au Manoir de Derzival, dans les Yvelines. S'intéressant à l'histoire du lieu, ils découvrent qu'il était, durant la dernière guerre, une maison d'accueil et de vie pour les enfants juifs déportés. Aujourd'hui âgés de 70 ans et plus, ceux-ci reviennent parfois dans le manoir. Peu à peu des échanges naissent et la confiance s'installe entre les comédiens et les anciens enfants de ces maisons, ces derniers finissent par leur confier leur histoire.

À l'exception des visages de ces témoins, projetés sur scène en fin de spectacle, l'humain n'est jamais abordé frontalement. Le recours systématique à la marionnette, au théâtre noir, au film d'animation ou au théâtre d'ombres réduit les distances temporelles et ouvre l'espace à une parole simple, directe et percutante entre les enfants d'hier et ceux d'aujourd'hui.

Hauts symboles de l'invisible, ces différentes techniques mettent en relief la tension sourde et introuvable de ces sombres années. Les espaces de jeu des marionnettes sont dessinés par trois grands panneaux qui s'ordonnent et se déplacent selon les tranches de vie abordées dans le récit. Leur manipulation ne s'effectuant jamais à vue, le rapport à l'insaisissable s'en trouve renforcé.

Entre scène et faux-fiction, ce spectacle privilégie l'action, quitte parfois à brider l'émotion alors que la très grande maîtrise technique semble restreindre la dimension du plaisir dans le jeu des acteurs. Pourtant, malgré ces restrictions, la pièce laisse une large part à l'imagination du public.

Efficace et intelligent, ce spectacle soulève la question essentielle de la transmission, et l'impact des non-dits au sein d'une famille. Il encourage l'échange et libère la parole, comme on hennissent les questions pertinentes, posées en bord de scène à la fin du spectacle, par les plus jeunes et les plus âgés.

Laura Labande

Hier au théâtre

Les marionnettes de la mémoire se dévoilent dans Valises d'enfance

Le hasard peut parfois conduire à des pépites théâtrales déchirantes. En 2009, la compagnie Pipa Sol s'installe au Musée de Denonval à Andrésey. Après la guerre, cet endroit fut une maison d'enfants durant cinq ans, recueillant des enfants juifs de déportés. À travers les témoignages de ces rescapés, Christine Delattre et Agnès Gaudin Hardy ont imaginé un spectacle de marionnettes ludique, pédagogique et nécessaire. D'utilité publique même, car cette pièce interroge sur le devoir de transmission et de mémoire, pour ne jamais oublier l'insupportable et l'indélébile des camps d'extermination.

André décide de raconter à sa petite-fille un terrible secret de ses oncles. Celle d'un petit garçon juif enlevé de sa cellule familiale très jeune, brigué par des femmes en maisons d'enfants. Sans identité, perdu et traumatisé par l'abandon forcé de ses parents, André a toujours sa cette part scabreuse de sa vie. Dans *Mémoires* de Sarah Kane, une voix déclare : « Ou le silence ou la mort. ». Tel semble être le cas pour notre grand-père dont la parole peine à émerger. Comment se construire lorsque l'on ne possède plus de figures tutélaires auxquelles se raccrocher ? Comment transmettre l'indicible ?

La compagnie Pipa Sol s'empare de ces thématiques sensibles avec un sens de l'humour et du désir de partage flagrant. Pour s'emparer d'un sujet aussi délicat, surtout pour de jeunes âmes, les auteurs ont su conserver un esprit ludique indispensable à l'assimilation de cette période sombre de l'Histoire. Principalement basé sur des marionnettes (de table, géantes ou habitées), *Valises d'enfance* ne s'agit pas l'horreur de la Shoah via un déluge d'hémoglobine mais par des films d'animation aux traits ronds mais percutants, illustrant petitement le lavage de cerveau opéré par la propagande nazie. Sans jamais édulcorer l'abomination d'Auschwitz, ce court spectacle se concentre également sur l'entraide et le bonheur d'André lorsqu'il débarque à la maison d'enfants et qu'il lie connaissance avec des camarades ayant subi le même sort que lui. Ces rejetés de la vie, bien malgré eux, découvrent l'art du savoir et de la culture et apprennent à lire, à écrire et à discuter. L'occasion de se reconstruire pour de bon.

Ne manquez donc pas *Valises d'enfance*, un spectacle pour petits et grands indispensable pour éclairer de façon poétique et imagée un événement douloureux dans la mémoire collective. Voici une création jeune public innovante qui s'appuie sur une esthétique ludique pour assurer un service d'éducation ultra efficace et envolé.



Thomas N'Gohang

La marionnette témoin de l'Histoire

Les 3 et 4 juin, les écoliers de l'île de Ré assisteront à une représentation de Valises d'enfance, un spectacle de marionnettes qui a pour trame la Seconde Guerre mondiale et la séparation.



Photo D.R.

Deux années de création ont été nécessaires pour donner vie au spectacle.

Comment parler de la Shoah à des enfants ? Leur expliquer la séparation vécue par des millions de familles, l'absence, l'injustice ? C'est à cette question qu'essaie de répondre la compagnie Pipa Sol. Celle-ci est domiciliée depuis plus de quatre ans à Andrézy dans les Yvelines. Son lieu de résidence est le Manoir de Denouval. "Quand nous sommes arrivés, on a entendu dire qu'il s'agissait d'une ancienne maison d'enfants pendant la guerre. On ne savait pas vraiment ce que cela voulait dire. On s'est donc lancé dans des recherches", explique Agnès Gaulin-Hardy, marionnettiste, auteur et comédienne au sein de la compagnie Pipa Sol.

Entre 1945 et 1949, le Manoir de Denouval a été un lieu d'accueil et de vie pour les enfants juifs déportés. Grâce à ses recherches, la compagnie retrouve d'anciens pensionnaires de cette maison. "Au début, on pensait faire un petit travail sur le sujet. Et puis, de fil en aiguille, on a rencontré deux, puis quatre, puis cinq, puis dix interlocuteurs. On s'est alors dit qu'il fallait créer un vrai spec-

taclé à partir de leurs témoignages", ajoute Agnès. Au début, ces interlocuteurs n'ont pas caché leur surprise. Certains d'entre eux n'avaient alors jamais raconté leur histoire, pas même à leur famille. Quand les premiers acceptent de livrer leurs témoignages, d'autres suivent, mis en confiance par la démarche sincère des artistes.

Deux années ont été nécessaires pour la création du spectacle, dont six mois à enregistrer puis retranscrire les témoignages. "Ça a créé des liens très forts entre eux et nous. Il a fallu décrypter les silences, les traits d'humour derrière lesquels se cachait la vraie histoire. Forcément, il y a eu des moments émouvants, parfois douloureux, mais ce travail était nécessaire pour transmettre ce vécu."

Sensibiliser les nouvelles générations

La transmission, telle est le leit-motiv de la compagnie. En cela, la marionnette aide beaucoup à faire passer le message auprès des enfants, cible de la compagnie Pipa Sol. "Les anciens pensionnaires ne souhaitaient pas que l'on retrouve, dans le spec-

taclé, les images que l'on a tous en tête concernant la Shoah. En cela, la marionnette est idéale. Celles que nous utilisons sur scène sont neutres, n'ont aucun signe distinctif, ni caricature. Elles n'ont que des boutons à la place des yeux. Ça aide à prendre de la distance. La marionnette a cette dimension symbolique qui rend le propos moins violent, moins douloureux que s'il était interprété par de vrais acteurs." Côté scénographie, peu d'accessoires, un décor sobre, rien de démonstratif.

Le poids du témoignage

Le jeune public, quant à lui, se montre réceptif et à l'issue des représentations, les questions fusent. "Leurs interrogations sont très souvent pertinentes, note Agnès Gaulin-Hardy. Au début, nous n'étions pas prêts, nous ne nous attendions pas à de telles réactions. Ils s'interrogent beaucoup sur le rapport à la famille, à l'amitié, à la séparation, à ce que sont devenus les parents juifs, s'ils sont morts, et si oui, comment fait-on pour vivre sans ses parents. La technique des marionnettes les intrigue aussi, mais on les sent vraiment passionnés par

l'aspect historique de la pièce."

Sur certaines représentations, les artistes se font accompagner par Rosette Sidis, elle-même accueillie dans la maison d'enfants pendant la guerre. Elle poursuit le fil du spectacle par son témoignage. Sur l'île de Ré, Rosette ne sera pas là. En revanche, les comédiens montreront aux enfants le livre qu'elle a écrit suite à sa rencontre avec la compagnie.

À noter que *Valises d'enfance* a été le coup de cœur du Festival mondial des théâtres de marionnettes off 2011 et a reçu le soutien de la Fondation pour la Mémoire pour la Shoah. ■

Julie Loizeau

Valises d'enfance par la compagnie Pipa Sol, lundi 3 et mardi 4 juin. Tarif : 4 €. La Maline, le Mail à La Couarde-sur-Mer. Tél. : 05 46 29 93 53. www.lamaline.net



Le silence est un fil rouge de Valises d'enfance.

Photo D.R.

« Valises d'enfance » : un spectacle jeune public à voir en famille

La Compagnie Pipa Sol sera mardi 15 octobre au centre Aragon avec son spectacle de marionnettes « Valises d'enfance », qui aborde la guerre avec un sujet peu connu, les maisons d'enfants où étaient hébergés les enfants juifs de déportés. « C'est parti du lieu où la Compagnie était en résidence, ça a été pour nous une découverte : comment un enfant peut-il se reconstruire en étant séparé de ses parents ? À partir du spectacle, les enfants se posent des questions : comment étaient mes parents lorsqu'ils étaient enfants ? Comment je ferais si j'étais séparé de mes parents ? », rapporte Agnès Gaulin Hardy, marionnettiste, comédienne et auteur.

La Compagnie décide alors de collecter sur le terrain la parole des derniers témoins qui ont vécu la guerre dans cette maison, alors tous octogénaires. « Dans le spectacle, un grand-père raconte son histoire à sa petite-fille. André, le grand-père, représente tous les témoins rencontrés, il est un patchwork de toutes ces histoires. » Un sujet qui trouve aujourd'hui écho auprès du public, puisque des grands-parents emmènent leurs petits-enfants pour pouvoir à leur tour raconter leur histoire.

Le spectacle est-il porteur de violence ou d'anxiété ? « Les marionnettes permettent de prendre de la distance, mais amènent aussi naïveté et simplicité pour la vision de l'enfant. C'est un travail sur l'émotion. On ne parle pas de la Shoah », explique Agnès Gaulin Hardy. « Entre l'aspect magique de la marionnette et des



Le grand-père André, enfant juif de déportés élevé dans une maison d'enfants, racontera à son petit-fils son histoire.

insertions de film d'animation, on arrive à trouver des passages drôles ». Et puis il y a ce temps de discussion avec le public, avant ou après le spectacle « qui donne sens à notre travail. »

Un spectacle réfléchi, intelligent, à voir, par une Compagnie qui n'en est pas à son coup d'essai et travaille régulièrement depuis sa création en 1996 sur des sujets de société dans ses spectacles jeunesse. Pour les comédiens, la marionnette est en effet un biais qui permet d'aborder des sujets de fond : différence et tolérance, malbouffe, utopie, ou encore la question du pouvoir. Fort ! « On passe par la vision d'un enfant ; dans la plupart de nos spectacles, les héros sont des enfants. »

MONIKA BOROWITCH

Mercredi 15 octobre à 19 h 30, centre culturel Aragon, grand théâtre. À partir de 8 ans, durée 50 minutes. Plein tarif : 8 euros, jeunes de - de 16 ans : 5,50 euros.

Le Progrès (Lyon)

01A

Oyonnax-région, dimanche, 13 octobre 2013, p. Oyonnax-région19

Art et Culture

« Valises d'enfance » : une histoire enfouie resurgit

PILLARD - Simone (203487); PILLARD - Simone (203487)

L'histoire d'André, enfant juif de déportés élevé dans une maison d'enfants et qui n'a jamais parlé de son histoire... La compagnie Pipa Sol la fera resurgir, cette histoire enfouie, à transmettre absolument...

Mémoire, violence de l'abandon et difficulté de la parole entre générations

Ce mardi, à 19 h 30, sur la grande scène du théâtre, la compagnie propose, une création visuelle et

musicale en trois tableaux pour marionnettes et film d'animation. Deux formes d'art aptes à explorer et transcender des thématiques telles que la transmission, la mémoire, la violence de l'abandon et la difficulté de la parole entre les générations.

André -aujourd'hui grand père- promet à sa petite fille de se souvenir de ce passé enfermé dans sa « valise d'enfance ». Agnès se fait le porte-parole des artistes. « Ce spectacle est

né du hasard, parce que la compagnie a été accueillie en 2009 en résidence artistique dans les Yvelines, au manoir Denouval, qui avait été une Maison d'enfants. Cette situation nous a conduits à la nécessité de nous expliquer comment un enfant perçoit un événement historique qu'il ne comprend pas. Dans un souci de transmission, le spectacle traite de la résilience, des silences et des non-dits. Et nous avons tous été très touchés, à tous ces niveaux-là. »

Illustration(s) :

Des marionnettes pour traiter des non-dits et permettre la transmission. Photo Simone Pillard

Des marionnettes pour traiter des non-dits et permettre la transmission. Photo Simone Pillard

© 2013 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20131013-PR-2712185804074 - Date d'émission : 2013-11-03

Ce certificat est émis à Mme AGNES GAULIN HARDY à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la liste des articles](#)

À VENIR

CONFLANS
Stages d'été -

L'association Plein-air et aventure propose des stages d'été. Au programme : spécial adolescents (du 2 au 6 juillet), grands jeux (jeudi 5 juillet), découverte de l'été (vendredi 6 juillet), nature/aventure/maquette/ animaux (du 9 au 13 juillet), autour de l'eau - kayak/TT (du 16 au 27 juillet), badminton, ping-pong, tennis (du 30 juil. au 3 août), autour du cheval (du 6 au 10 août), sarbacanes/tir à l'arc (du 13 au 17 août), photos/ sorties à Paris (du 20 au 31 août).
Rens. : 01.39.19.42.97 ou plein-air-et-aventure@club-internet.fr

Rando - Le Comité départemental de la randonnée pédestre, en partenariat avec la Fédération française de randonnée, organise la 9^e marche de la vallée de l'Oise. Le départ aura lieu à l'hôtel de ville de Conflans le 14 juillet, à 9h15. En 8 étapes de 25 à 30 kms et après avoir traversé les 4 départements français que sont les Yvelines, le Val d'Oise, l'Oise et l'Aisne, les 30 à 35 marcheurs confirmés entreront en Belgique pour arriver à Chimay, le jour de la fête nationale belge, le 21 juillet.

ANDRÉSY
Bibliothèque -

La bibliothèque Saint-Éxupéry

ANDRÉSY La compagnie de marionnettes jouera "Valises d'enfance" au festival du 7 au 28 juillet

Pipa Sol en route pour Avignon !

Ils ont bouclé leurs valises et rangé tout leur matériel dans leurs fourgonnettes, prêts à prendre la route. Vendredi 29 juin, les membres de Pipa Sol — compagnie professionnelle de marionnettes d'Andrézy — ont quitté le chalet de Denouval pour Avignon, le temps d'un festival... Du 7 au 28 juillet, Agnès Gaulin-Hardy, Didier Welle, Christine Delattre, Jean-Pierre Rigaud et leurs complices, y présenteront en effet leur dernière création "Valises d'enfance". Un spectacle émouvant, pour enfants et adultes, dévoilé en janvier 2011, qui explore avec sincérité et dramaturgie la mémoire du Chalet andrézien qui, avant d'accueillir des artistes en résidence, fut, après-guerre, un lieu d'accueil et de vie pour les enfants juifs déportés. Des enfants, qui ont pu en ce manoir, réapprendre à vivre...

Coup de cœur

Touchée par cet épisode de l'histoire, la troupe a souhaité consacrer son neuvième spectacle à ce thème fort, et s'est alors lancée dans le recueil de témoignages, écrits ou enregistrés, de ces orphelins devenus adultes. «C'est un sujet qui crée



■ La compagnie Pipa Sol présentera à Avignon, "Valises d'enfance", une création coup de poing et coup de cœur.

du questionnement, sur lequel nous avons travaillé durant deux ans, dès mars 2009. Nous voulions transmettre la grande Histoire mais aussi la petite, celle des secrets de familles, des non-dits, de la difficulté de la parole entre les générations», éclaire Christine Delattre, co-auteur du spectacle avec Agnès Gaulin-Hardy. Leur pièce

raconte l'histoire d'André, un enfant juif élevé dans une maison d'enfants, qui, aujourd'hui âgé, se souvient pour la première fois de ce passé confiné dans sa valise d'enfance... À la veille du grand départ pour Avignon, la troupe était pour le moins pressée de brûler les planches du festival. Un festival que Pipa Sol connaît bien,

pour y avoir l'an dernier, déjà, présenté l'une de ses créations, l'adaptation de "La Ferme des animaux" de George Orwell. Bien que leur spectacle soit aujourd'hui bien rodé — il a été joué à quarante reprises — les artistes appréhendent, quelque peu leur montée sur scène. «Il faut savoir qu'Avignon est toujours nouveau, très mystérieux et notre sujet n'est pas évident», souligne Agnès Gaulin-Hardy. «Nous ne jouerons pas un simple spectacle. Nous avons en plus cette responsabilité de porter une histoire...», renchérit Didier Welle, marionnettiste et régisseur. Salué unanimement par la critique et par le public, leur création — coup de cœur du festival mondial des théâtres de marionnettes off 2011 de Charleville-Mézières — ne devrait avoir aucun mal à conquérir et émouvoir les spectateurs d'Avignon. Grâce à la qualité de l'écriture, la magie, c'est certain, s'opérera une nouvelle fois !
P.S. Représentation de "Valises d'enfance", tous les jours, à 15h45 à l'espace Alya. Du 7 au 28 juillet. Dès 8 ans. Retrouvez les aventures de la Cie à Avignon sur leur blog : <http://pipasolblog.eklablog.com>

Derrière le spectacle, un livre...

Outre son spectacle, la compagnie présentera, à l'occasion du festival, son premier ouvrage, publié en juin dernier, intitulé "La Valise de Rosette". Ce livre raconte la vie de Rosette Siclis, enfant juive de déportés, qui a vécu dans les maisons d'enfants, dont celle d'Andrézy, de 1945 à 1949. La retraitée, qui a retrouvé à travers la vie du petit André, sa propre histoire, a accepté de livrer à Pipa Sol ses souvenirs enfouis. Comment elle, et ses camarades ont échappé à la mort; comment la guerre vint briser leur vie d'enfants, comment ils retrouvèrent le goût de vivre au manoir... Ce livre très pédagogique est illustré à la fois par des visuels de spectacles, par des archives et des dessins d'écoliers andréziens. En effet, en janvier dernier, Rosette Siclis a rencontré dans le cadre d'un projet scolaire, des élèves de CM2 de l'école du Parc, à qui elle a raconté cette histoire. Leurs interrogations et réactions tissent la toile du récit. Les tous premiers exemplaires seront vendus à Avignon, puis seront disponibles, dès la rentrée auprès de la compagnie.

**PROGRAMME
MORCEAUX CHOISIS DU « OFF »**

**André
Marie Rémond**

Même si son nom n'apparaît pas, André est Andre Agassi, le champion de tennis, dont la biographie, *Open*, a inspiré un spectacle à la jeune comédienne Marie Rémond.

➤ Du 8 au 28 juillet, à 14 h 15, Théâtre du Chêne noir.

**Sainte dans l'incendie
Laurent Fréchuret**

Pour découvrir Jeanne d'Arc sous un nouvel aspect, charnel et cru. Un monologue, interprété par une actrice sans peur, Laurence Vielle.

➤ Du 7 au 28, à 16 h 30, Théâtre des Halles (relâche le 17).

**Le Signal du promeneur
Raoul Collectif**

Cinq Belges s'interrogent sur les dérives d'hommes en rupture, à l'image de Jean-Claude Romand, le mythomane qui a tué sa famille.

➤ Du 7 au 28, à 11 h, La Manufacture (relâche le 17).



**Ma Marseillaise
Darina Al Joundi**

La suite des aventures autobiographiques

**La Nostalgie de l'avenir
Myriam Saduis**

La jeune metteuse en scène belge propose une version de chambre à six personnages de *La Mouette*, de Tchekhov. Déchirures et passions familiales, à mettre en regard avec la version de la pièce proposée par Arthur Nauzyciel dans la Cour d'honneur.

➤ Du 8 au 28, à 11 h, Théâtre des Doms, (relâche le 16).

**Et puis j'ai demandé
à Christian de jouer
l'intro de Ziggy Stardust
Renaud Cojo**

Ziggy Stardust, le personnage créé par David Bowie en 1972, est au cœur de ce projet dans lequel Renaud Cojo plonge dans les vertiges du « je » et du jeu, du dédoublement et de la schizophrénie.

➤ Du 9 au 27 (jours impairs), à 14 h 45, La Manufacture Patinoire.

**Valises d'enfance
Christine Delattre,
Agnès Gaulin Hardy**

Parmi les nombreuses propositions de marionnettes et de théâtre d'objet du off, on peut retenir celle-ci, qui a obtenu le Coup de cœur du festival de Charleville off en 2011. Ou comment parler de la déportation de manière pudique et sensible, grâce à la symbolisation permise par l'objet (à partir de 8 ans).

➤ Du 7 au 28, à 15 h 45, Espace Alya.

Avignon à la Catalane

LE
PICCOLO

LA LETTRE DES PROFESSIONNELS DU JEUNE PUBLIC

AILLEURS

LA CHRONIQUE DE

JEAN-GABRIEL
CARASSO

D. R.

Un spectacle «juste»

Dans la fournaise d'Avignon, entre les 1 250 spectacles proposés, débats et rencontres, nous avons présenté notre film *Nous étions des enfants*, invités par le Festival à marquer le 70^e anniversaire de la rafle dite «du Vel'd'hiv», qui vit plus de 13 000 enfants et parents juifs arrêtés un matin de 1942 avant d'être expédiés dans les camps de la mort. Dans ce film, dix-huit personnes témoignent de leurs vies d'enfants cachés, déportés ou résistants. Enfants d'hier, ils parlent aux enfants d'aujourd'hui. Lors de cette projection, une équipe de marionnettistes nous a indiqué qu'elle avait travaillé sur le même sujet. En résidence artistique au Manoir de Denouval à Andrésy (78), ils ont découvert que ce lieu fut la première maison d'enfants de la CCE (Commission centrale de l'enfance dont parle David Lescot dans son excellent spectacle du même nom), dans laquelle furent accueillis nombre d'enfants de déportés. Ils sont donc partis à la recherche de ces enfants et de leurs témoignages, pour en faire un spectacle.

Intéressés par le sujet, mais aussi par la grande question de la forme – comment raconter la Shoah aux enfants d'aujourd'hui, sans verser dans le pathétique ni dans la leçon d'histoire ? – nous avons assisté à une représentation de *Valises d'enfance*, par la compagnie Pipa Sol. Spectacle simple en vérité, sans artifice ni démagogie, un spectacle juste aurait dit Jacques Lecoq, ni «bien» ni «beau» mais «juste», c'est-à-dire suffisamment élaboré pour faire œuvre de théâtre, et suffisamment ancré dans le réel pour que les spectateurs puissent s'interroger sur cette réalité. Un spectacle à hauteur d'enfance, qui intéresse évidemment les adultes que nous sommes. Exercice difficile parfaitement réussi ici. «Justes», c'est aussi le terme qui désigne ceux qui ont aidé ces enfants, hasard de l'écriture. Signaler du même coup les expositions qui se tiennent à Paris sur le thème de l'enfance et de la Shoah⁽¹⁾. Et aussi le n°14 de *Théâtre aujourd'hui* consacré à Jean-Claude Grumberg, accompagné d'un DVD avec quelques pépites... Un travail indispensable de mémoire, mais surtout de prévention contre tous les racismes. ■

(1) «Les enfants dans la Shoah, 1933 - 1945», Mémorial de la Shoah (jusqu'au 30 décembre) ; «C'étaient des enfants», Hôtel de Ville de Paris (jusqu'au 27 octobre).



Toulouse
ETUDIANT

IMPRIMER

VALISES D'ENFANCE - FESTIVAL MARIONNETTISSIMO

genres / Spectacles

Mercredi 21 novembre 2012

Tarifs : 13,7 euros

15:00

[Théâtre Musical de Pibrac](#)

Théâtre Musical De Pibrac 31820 Pibrac -



Contact :

Présentation :

On le sait, certains secrets d'enfance sont lourds à porter. Et lorsqu'un grand-père répond aux questions de sa petite-fille, c'est tout un pan de l'Histoire, de notre histoire, qui apparaît ! C'est beau, c'est instructif, c'est émouvant sans jamais tomber dans la facilité. On pourrait appeler ça du « théâtre documentaire » de même qu'on voit de plus en plus de cinéma documentaire qui renverse totalement les limites du genre, nous entraînant dans l'intimité la plus profonde des personnages ou des personnes décrites. Une très belle mise en scène, certes classique mais bougrement efficace et exigeante sur le plan de la manipulation pour servir un sujet rare et insolite, mais pourtant universel.

L'histoire : Benjamine, huit ans, souhaite réaliser un reportage audio sur sa famille. Lorsque le spectacle commence, c'est au tour de son grand père André, de raconter son enfance. Cette requête le bouleverse. André a en effet toujours tu son enfance et reconstruit sa vie autour de ce silence. Issu d'une famille juive polonaise, André a survécu à la seconde Guerre Mondiale. Enfant caché, puis enfant de déportés, il a été recueilli à la Libération, dans plusieurs « maisons d'enfants », y puisant la force de grandir malgré l'irréparable douleur du manque. Grâce à Benjamine, André comprend qu'il doit aujourd'hui délivrer son passé, ce passé qu'il a conservé dans une valise, sa valise d'enfance.

Presse : UN COUP DE CŒUR DU OFF LARGEMENT MERITE AU MONDIAL DE LA MARIONNETTE DE CHARLEVILLE-MEZIERES 2011 !

Distribution + :

Mise en scène par Christine Delattre

Dramaturgie : Christine Delattre – Agnès Gaulin Hardy

Marionnettistes : Christine Delattre – Agnès Gaulin Hardy - Didier Welle

Scénographie : Christine Delattre

Assistanat mise en scène et chorégraphie : Marie laure Spéri

06/12/2012 05:30

« On a proposé ce spectacle de qualité, "Valises d'enfance", au service culturel de la Ville, pour qu'elle l'achète et que soit organisée une séance scolaire. On avait proposé tout un pack, avec un intervenant du Centre régional résistance et liberté de Thouars. C'était de la médiation pédagogique pour raconter aux enfants ce qui s'est passé pendant la Seconde Guerre mondiale, et la responsabilité des uns et des autres dans la Collaboration. Mais on a eu aucune réponse des élus. Je trouve dommage que la Ville ne saisisse pas les opportunités d'éducation culturelle, artistique, historique qu'offrent des spectacles, surtout lorsqu'ils permettraient d'éclaircir des malentendus... »



*Yvan Griffault, directeur de l'association
« Ah ? », déplore que la Ville n'ait pas
répondu à sa proposition.*

Parler pour ne pas oublier



Paris Normandie du jeudi 13 décembre 2012

ENTRETIEN. Grâce à un spectacle de marionnettes, Rosette évoque un épisode mal connu de l'Histoire. Son histoire. Elle est venue la raconter à Bernay.

Rosette, entourée des élèves de 3^e du collège de Thiberville venus la rencontrer à l'occasion du spectacle « Valises d'enfance »

Avec Valises d'enfance, la librairie Le Rouge et le noir de Bernay a renouvelé son action de mémoire défendue depuis dix ans avec une soirée « Littérature, cinéma et résistances ». Ce spectacle a été le coup de cœur du Festival mondial de la marionnette 2011 de Charleville-Mézières, et a connu un grand succès au Festival d'Avignon cet été. André, le héros, est mis en scène par la compagnie Pipa Sol. Fictif, il s'inspire des traits de nombreux enfants juifs ayant été recueillis après-guerre dans des « maisons d'enfants ». Rosette Siclis est l'une de ces enfants. André, c'est un peu elle. Elle est venue très naturellement à Bernay témoigner de son histoire, devant un public familial mais aussi des collégiens de Thiberville, Brionne et Broglie.

Paris Normandie : André, le personnage de « Valises d'enfance », c'est un peu vous... ?

Rosette Siclis : « Il a connu la même vie que mes camarades et moi, enfants juifs, orphelins qui avons été recueillis après la guerre à Andrésey, dans la première « maison d'enfants » fondée par un organisme de résistants juifs. »

Vous aviez 7 ans. Quel souvenir gardez-vous de votre arrivée ?

« C'était un manoir avec une tourelle, un magnifique parc aux arbres immenses, deux statues de chiens, une jolie fontaine... Et puis il y avait un bruit incroyable ! Tous ces enfants qui arrivaient... Moi, j'étais avec mon frère, nos deux plus grandes sœurs se trouvaient dans une maison de jeunes filles. »

Comment viviez-vous dans cette maison ?

« Dans l'attente de nouvelles de nos parents. Il a fallu un lent travail de prise de conscience. Ce fut parfois trop brutal pour certains, mais nos éducateurs ont joué un rôle d'accompagnement formidable. Ils concentraient tous leurs efforts pour nous aider à tourner la page. L'urgence était le retour à l'école. Apprendre un métier mais aussi s'exprimer dans le sport, des ateliers chorale, imprimerie, poterie pour réapprendre les plaisirs de la vie. »

Vous avez longtemps gardé le silence sur votre passé...

« Je n'en ai jamais parlé à mon entourage professionnel. Après un grand malheur, il faut de longues années de travail sur soi. Et puis tout à coup, il faut en parler. »

Quel a été l'élément déclencheur ?

« Une discussion avec le directeur d'école d'Andrésey. Et pour leur spectacle, la compagnie Pipa Sol (en résidence à Andrésey) a demandé si j'acceptais de répondre à des questions d'enfants de CM1-CM2. Cela s'est fait naturellement! »

Que vous apportent ces rencontres ?

« Les enfants sont sans grands a priori. Ils posent les questions essentielles. Et mon histoire leur paraît incroyable. Les lois contre certaines gens, la prison, la Résistance, tout cela semble une grande découverte pour eux. Mon humble témoignage donne à réfléchir sur l'exclusion comme danger, et surtout sur ces beaux principes républicains : liberté, égalité, fraternité. »

LUNDI 17 DÉCEMBRE 2012 | 19H02

**la Nouvelle
République.fr**
MES FAVORIS Tours  - Poitiers 

Deux-Sèvres- Parthenay - Scène

Et le théâtre se fit école...

06/12/2012 05:35

Un public intergénérationnel est venu, samedi, pour le spectacle " Valises d'enfance ". Mais Yvan Griffault en attendait plus de la part de la Ville...

Papi, pourquoi t'as jamais raconté ton histoire ?

Ainsi débuta au palais des congrès le spectacle

pour adultes et enfants « Valises d'enfance » de

la compagnie Pipa Sol, dans le cadre de la

saison « Ah ? ». Le coup de cœur du Festival

des théâtres de marionnettes off 2011 de Charleville-Mézières (Ardennes) a dû en créer d'autres parmi les 120 spectateurs, dont plusieurs étaient accompagnés de leurs petits-enfants. Dans l'assistance, il y avait aussi des marionnettistes venus apprécier le savoir-faire de cette compagnie, où les manipulateurs sont invisibles.

Des marionnettes aux grosses têtes plates, en coton, marquées par de gros boutons cousus et des voix affirmées entre enfance et maturité : entre innocence et gravité, c'est là que se plaçait ce spectacle, tout en justesse, qui racontait une histoire difficile. Celle d'Andrei, devenu « André », enfant juif de déportés élevé dans une maison d'enfants et qui n'avait jamais raconté son vécu, bouleversé un matin d'août 1941. Un son assourdissant s'impose, accompagné d'images de chars, de soldats et de croix gammées. Et cette main blanche géante qui hante...



Pipa Sol a su s'adresser aux enfants comme aux adultes.

" Théâtre elliptique "

Mais ici, pas de pathos. « *Un théâtre elliptique* », comme le définit Yvan Griffault, directeur de l'association « Ah ? ». Dans le décor, les valises flottent, chargées de sens et d'histoire(s). Chacun en a une, qui le suit. A ouvrir, à lire et à transmettre.

A la fin, au moment des adieux, des visages apparaissent. Daniel, Émile, Bernadette ou encore Marcel sont les anciens des maisons d'enfants qui ont témoigné pour bâtir cette création, soutenue par la Fondation pour la mémoire de la Shoah. Un moment d'échange a suivi entre le public, intergénérationnel, et les marionnettistes. Et le livre « La valise de Rosette » a été plus d'une fois emporté...

nr.parthenay@nrco.fr

Prochain spectacle adultes-enfants, à partir de 7 ans : « Les jours heureux », de la compagnie le Voyageur debout (Lyon), samedi 9 mars 2013, à 17 h, au théâtre du palais des congrès. Le samedi 26 janvier, à 21 h : « Occident », de Rémi De Vos, de la compagnie In Situ.

Virginie De Gouveia

A lire aussi sur La NR

- ▶ BRION-PRÈS-THOUET Collision au carrefour Saint-Martin
- ▶ " On m'a reproché d'avoir sauvé la vie du meurtrier "
- ▶ Téléthon : " Où étaient les habitants ? "
- ▶ NIORT Déviation après un accident
- ▶ Mineur blessé par balles à Melle : l'enquête au point mort

Ailleurs sur le web

- ▶ comment s'auto employer en tant que constructeur de maisons en bois ? (*Comment fait on ?*)
- ▶ Il balance le nom de ses ex célèbres (*Yahoo!*)
- ▶ Tartare aux deux saumons - Des idées recettes pour votre menu du Nouvel An (*Cuisine actuelle*)
- ▶ Entretien d'embauche : le piège des 3 dernières minutes (*Keljob*)

[?]

Ça s'est passé...

Une soirée autour du spectacle « Valises d'enfance »

La bibliothèque Saint-Exupéry a organisé le 25 janvier dernier, un Millefeuille sur le zinc en partenariat avec l'association Pipa Sol. Daniel Baron, invité d'honneur de cette soirée a présenté son livre « la vie douce-amère d'une enfant juif ».

A quelques jours de la première présentation du spectacle « Valises d'enfance » par la compagnie Pipa Sol, la bibliothèque Saint-Exupéry a souhaité mettre en avant l'histoire de Daniel Baron... Jeune auteur âgé de 70 ans, Daniel Baron vient de publier son premier ouvrage, « La vie douce-amère d'un enfant juif » aux éditions de l'Har-mattan. « J'ai souhaité écrire ce livre pour me remettre les idées en place. Même si on fuit le passé, un moment ou à un autre de notre vie, l'histoire nous rattrape » introduisait l'auteur. Son ouvrage est le récit sincère et non dénué d'humour d'une enfance prise dans la tourmente de la seconde Guerre mondiale. Ce chemin de souvenirs nous mène à André-sy, notamment au manoir de Denouval, alors maison d'enfants pour les enfants de déportés juifs. « Lorsque la compagnie Pipa Sol m'a contacté dans le cadre de leur



spectacle, cela m'a fait remonter de nombreux souvenirs. Je dois dire que j'ai été extrêmement ému lorsque je suis revenu sur les lieux soixante ans après » se remémore Daniel Baron. Lors de cette soirée, ce sont les membres de l'association de marionnettes qui ont présenté de manière ludique l'histoire de cet homme. Une soirée émouvante et une rencontre avec des tranches de vie bouleversées et toujours insolites, nous montrant qu'il n'est pas toujours nécessaire d'être triste quand on est sans parents... »

Retour en image

Succès pour « Valises d'enfance »

C'est à la fois enchanté et ému que le public, venu nombreux, est sorti du spectacle de marionnettes, « Valises d'enfance » créé par la compagnie Pipa Sol, le 30 janvier dernier. « Lorsque



nous sommes tombés par hasard sur l'histoire du chalet de Denouval, nous avons souhaité en savoir un peu plus » explique Christine Delattre, présidente de l'association. Et de poursuivre : « et de fil en aiguilles, nous avons souhaité mettre en lumière cette histoire, afin qu'elle ne tombe pas dans l'oubli ». « Ce spectacle rentre dans le droit fil de la volonté de la ville de mettre en valeur les moments marquants de l'histoire des monuments andré-siens » rappelle Isabelle Madec, adjoint au maire délégué à la culture. Dix-huit mois plus tard, c'est avec une grande émotion que le public andré-sien mais également les « enfants » de l'époque ont assisté au spectacle.

Bibliographie

« LES NEIGES BLEUES »
de Piotr Bednarski
(éditions Autrement)

Dans les années 1940, le jeune Pétia, huit ans, vit avec sa famille, reléguée en Sibérie dans l'antichambre du goulag. Au gré des emprisonnements, des morts et des disparitions, le jeune garçon survit et tente malgré les épreuves de préserver une part d'insouciance. La découverte de la poésie va l'y aider.

« JE ME SOUVIENS »
de Boris Cyrulnik
(éditions L'Esprit du temps)

Plus de soixante ans après, Boris Cyrulnik se souvient... l'entrée des allemands dans Bordeaux, la disparition de ses parents. D'abord placé dans une ferme puis caché, il est arrêté à 6 ans par la police française et enfermé à la synagogue de Bordeaux. Il échappe à la déportation grâce à son esprit d'insoumission qui le pousse à se cacher dans les toilettes...

« LA VAGUE NOIRE »
de Michèle Kahn
(éditions Actes Sud junior)

Été 1939 : les Français vivent dans un climat d'inquiétude, particulièrement les juifs qui ont de la famille en Allemagne. La guerre arrive, les privations, l'Exode. La jeune Solange s'habitue à la vie de Rodez où elle se fait de bonnes amies : à seize ans, on est insouciant ! Mais la guerre continue et les Allemands passent la Ligne de Démarcation. L'horreur va révéler son vrai visage.

Pour Agnès, membre de la compagnie, « on se sent responsable et acteur de cette histoire. C'est véritablement un cadeau qui nous a été fait. Nous sommes très heureux d'avoir joué ce spectacle, ici, à André-sy ». »

16^e Festival mondial des marionnettes

5

« Pipa sol » c'est pas du pipeau

Militants du off (entre autres)

« **O**n n'a même pas fait de dossier pour prétendre jouer dans le "in" cette année. Le "off" nous va très bien. Sur le fond comme sur la forme... »

Didier Welle, l'un des piliers de la compagnie Pipa Sol, n'est pas du genre langue de bois.

Il vient régulièrement à Charleville depuis 1997. « Cette année-là, Daniel (Patiès, le directeur de la MJC qui organise le festival off, NDLR) nous a donné notre première chance. On avait conscience d'avoir encore beaucoup à apprendre, que notre prestation, nos techniques, notre savoir-faire étaient largement perfectibles. Mais on a pu bénéficier d'un espace pour jouer, on a pu rencontrer le public et côtoyer d'autres compagnies, des professionnels, des artistes ayant de l'expérience. On a beaucoup appris... »

Alors Didier et Pipa Sol ont choisi de rendre la monnaie de sa pièce au festival « off ». Au propre comme au figuré.

« Jouer gratuitement, jouer dans les quartiers, cela correspond à notre philosophie... Nous sommes basés dans les Yvelines, nous sommes subventionnés et soutenus, nous gérons même un lieu de résidence et de création (le CYAM, Centre yvelinois des arts de la marionnette et des arts associés) ouvert à de jeunes collègues. Nous savons donc à quel point il est important de donner leur chance à de jeunes artistes. »

Mais Charleville, c'est aussi une vitrine. Comme bien d'autres, Didier et ses partenai-



res ont fait le voyage dans les Ardennes pour se montrer et séduire des tourneurs et directeurs de salles et théâtres susceptibles ensuite de les inclure dans leur programmation.

Pipa Sol investit 4 à 5.000 euros pour jouer dans le « off » carolo (déplacement, frais techniques, défraiements des artistes et techniciens). Un budget à

faire pâler bien des autres troupes du programme concocté par Daniel Patiès et son équipe !

Mémoire et transmission

Cet après-midi-là, une fois la représentation de « Valises d'enfance » achevée dans la

(superbe) salle du centre Dhôtel, à La Houillère, Didier et ses collègues discutent justement à bâtons rompus avec d'autres artistes du « off ». L'une d'elles enfonce le clou : « Entre compagnie et marionnettistes, qu'on soit du "in", du "off", de "la rue", on se voit, on échange, il n'y a pas de problème. Il y a aussi l'accueil formidable des bénévo-

les et hébergeurs. Mais côté organisation du "in", on a le sentiment d'être un peu mis à l'écart. »

Didier Welle la coupe : « C'est peu dire. On nous a même refusé le droit de poser une affiche dans l'Espace Festival... »

Mais il en faudrait plus pour décourager ce militant. En coulisses comme sur la scène. Où avec ses amis de Pipa Sol, il con-

tinu de combattre sans lâcher les prés carrés et les intolérances. Après l'adaptation de la « La Ferme des animaux » de George Orwell en 2009, la compagnie joue cette année « Valises d'enfance », l'histoire d'un petit garçon auquel son grand-père raconte - enfin - sa propre enfance, quand ses parents arrêtés parce que juifs sous Vichy (et qu'il ne revit jamais) l'ont sauvé in extremis en le confiant à une filière qui le plaça chez des agriculteurs, avant, après la guerre, d'être élevé dans une maison d'enfants pour orphelins juifs.

« Pourquoi as-tu attendu si longtemps pour parler de tout cela ? », questionne l'enfant. Son papy répond : « J'avais appris à me taire pour survivre. »

Un propos toujours d'actualité alors qu'un crétin avait imaginé il y a quelques jours une application pour iPhone « Juif ou pas juif ? ».

Toujours d'actualité parce que la mémoire et sa transmission sont les meilleures armes pour ne pas, ne plus tolérer l'intolérable.

Techniques variées et maîtrisées, spectacle émouvant sans être larmoyant, « Valises d'enfance » touche les adultes comme les enfants.

Une nouvelle fois, Pipa Sol n'a pas fait le voyage pour rien à Charleville.

Philippe MELLET

Représentation jeudi à 14 h 30 et 19 heures, salle Dubedout.

■ Andrésey

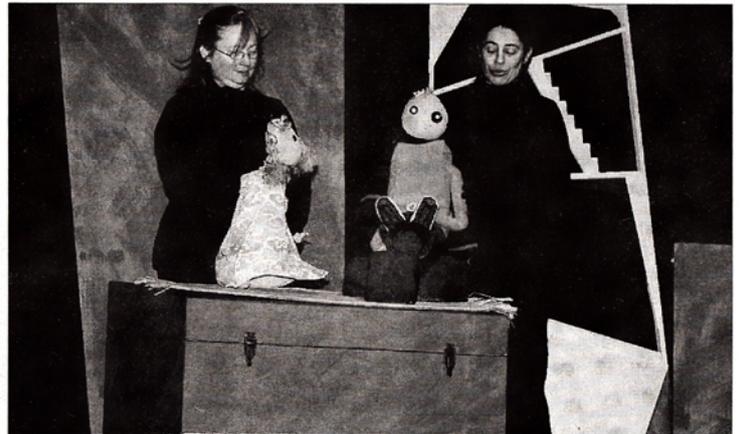
Quand l'Histoire sort des pantins

"Pipa Sol" n'est pas une compagnie de marionnettes ordinaire. Ses spectacles ne sont pas destinés à faire rire les enfants, car même si elle propose de passer un agréable moment, en transmettant sa passion pour la marionnette, elle ne tombe jamais dans la facilité.

Ses spectacles nécessitent souvent dix-huit mois de préparation, et s'ils veulent encourager la culture de l'imaginaire, ils reposent sur une base solide, tirée d'ouvrages ou de témoignages. Avec "Valises d'enfance", la troupe livre un spectacle, à la fois, émouvant et pédagogique : des pages d'histoires puisées dans les maisons d'enfants qui accueillirent les orphelins juifs après la Seconde Guerre mondiale. À Andrésey, ce foyer pour enfants perdus est le

Manoir de Denouval : ce lieu où la troupe "Pipa Sol" est en résidence depuis quinze mois. Il y a plus de quatorze ans que Christine, Didier, Agnès et les autres ont commencé une nouvelle vie, tournant parfois la page d'une activité professionnelle fort différente, afin de transmettre leur passion pour la marionnette et leur savoir-faire, un peu partout en France et même à l'étranger. Et parce que la marionnette peut dire tout ce que l'on veut, plus aisément qu'un

acteur, les pantins de "Pipa Sol" rendent compte, avec leurs mots, d'un travail d'écriture et de documentation très important. Rien n'est laissé au hasard, de la confection des personnages au jeu, le texte ou l'esthétique. Avec la capacité de « jouer partout », la compagnie andrésienne veut aller « à la rencontre d'un public qui n'est pas habitué à ce genre de spectacle ». Et s'ils s'impliquent autant dans leur art, c'est parce que les artistes estiment que « défendre notre sujet



■ La troupe Pipasol va présenter sa nouvelle création dans une dizaine de communes des Yvelines.

Souvenirs de mémoire... ou pas !

● « On chantait, il y avait énormément de chorales, on se réunissait beaucoup pour ça. C'est comme une bobine, un jour, tout m'est revenu. » Bernadette était jeune - « de 6-7 ans à 7-8 ans » - lorsqu'elle est arrivée à la maison d'enfants d'Andrésey. Son père - juif polonais - était mort à Auschwitz, sa mère - autrichienne - venait d'être emportée par la maladie, et elle avait passé la guerre cachée en Normandie avec mère, frère et sœur : « J'étais blonde, frisée avec les yeux bleus, je n'attirais pas l'attention. » Pendant quelques années, - elle ne sait plus combien, elle a oublié les dates -, elle va aller de maison en maison, du Raincy à Livry-Gargan en passant par les Yvelines. « Les trois enfants ensemble. En général, les fratries n'étaient pas séparées », se souvient-elle. Pour elle, Andrésey est « le symbole de toute cette période. On allait à l'école, mais on n'avait pas de contacts avec

les gens, on s'auto-protégeait peut-être, on était perçus d'une drôle de façon, je ne peux pas dire si les gens nous appréciaient ou pas, on était les enfants du foyer. » Aujourd'hui, elle revoit certains de ses camarades : « On est restés un groupe assez soudé », même s'il y en a dont elle a complètement perdu la trace. Par hasard, Bernadette est venue habiter Andrésey, des années plus tard, lorsque son mari a trouvé un terrain à bâtir. Au début, cela ne lui a fait « ni chaud ni froid », mais aujourd'hui, elle apprécie cette ville « qui me rattache à mon enfance, à un tas de choses et j'ai bien l'intention de finir ma vie ici. »

● De souvenirs, en revanche, Serge n'en a aucun, puisque c'est sa maman, Charlotte dite Lotta, qui a vécu à Andrésey, et qu'elle en a très peu parlé. En rencontrant ceux qui furent ses camarades, il est « en train de découvrir plein de choses ».

Il reconstruit le puzzle d'une période sur laquelle sa maman a laissé peser « une chape de plomb », jusqu'à sa mort. C'est lui qui retisse alors le lien, écoutant les uns et les autres pour se constituer son propre livre d'images. « Venir à Andrésey, voir ce si joli manoir, a dramatisé les choses », et si Bernadette affirme que les enfants n'étaient « ni heureux ni malheureux », lui, ne sait pas quels étaient les sentiments de Lotta sur cette période. Il est « très attaché au devoir d'Histoire » et il apprécie que ce spectacle lui donne l'opportunité « de combler des trous. » En quête de ses racines, il s'est lancé dans la généalogie, et si Bernadette n'est entrée « que deux fois dans une synagogue », Serge respecte la culture juive et fête Kippour. À ses yeux, retrouver la trace de ses ancêtres est une manière « de ne pas perdre l'info » et de démontrer que « la grande Histoire est ancrée dans la petite. »

jusqu'au bout, c'est ça notre identité ».

Avec "Valises d'enfance", l'histoire « est venue à nous », de l'envie d'en savoir un peu plus sur le Manoir qui les abrite et devant lequel se tient, chaque 8 mai, une cérémonie du souvenir. Face à un sujet dont ils ne savaient pas grand-chose, les artistes n'ont pas voulu se contenter de puiser dans des livres : ils ont recherché ceux qui sauraient en parler le mieux pour avoir vécu dans les lieux. « Maintenant, les gens sont très impatients de voir le spectacle, mais au départ, ils étaient très réticents. » Certains ne voyaient pas l'intérêt de remuer le passé, d'autres avaient du mal à retrouver des images, des mots, mais les marionnettistes n'ont jamais renoncé, estimant que leur spectacle serait prêt quand ils l'estimeraient suffisamment riche et abouti. Quelques heures volées à

écouter, à gober des souvenirs, et puis d'autres au cours desquelles il ne se passait rien. Et, au final, le formidable maillage d'une part d'enfance et d'une part de vécu. « On leur a donné les moyens de transmettre leur histoire, pour qu'elle ne tombe pas dans l'oubli. »

Ainsi se livre "Valises d'enfance", dès cette semaine à Andrésey. L'histoire de Benjamin, fillette de huit ans, demandant à son grand-père d'évoquer sa propre enfance, pour un devoir d'école. Cette requête va bouleverser le vieil homme, qui a construit sa vie autour d'un silence : celui d'un enfant juif, caché quand ses parents ont été déportés, puis orphelin et élevé jusqu'à sa majorité dans des maisons d'enfants. Grâce à sa petite-fille, André décide d'affronter ce passé qu'il tenait bien

enfermé dans sa valise laissée à la consigne de la gare du retour pendant toutes ces années.

Le spectacle est ancré dans l'Histoire de l'après-guerre, les marionnettes sont, à la fois, un enfant et tous les enfants déracinés qui ont connu cette situation. Au-delà de l'enseignement que l'on pourra tirer, "Valises d'enfance" offre l'opportunité de briser un silence, et a permis à ceux qui ont vécu ici de se rappeler qu'ils avaient des souvenirs en commun et qu'ils étaient un peu, les uns pour les autres, une vraie famille.

P.T.

● Andrésey, Espace Julien Green : jeudi 27 janvier à 10 heures et 14 h 30, vendredi 28 à 14 h 30, dimanche 30 à 15 heures.